

M. E. Castel a traduit ce travail dont il donne lecture à l'assemblée, après les remarques de M. J. H. Scott au sujet de nos exhortations de beurre et de fromage, remarques que nos lecteurs ont maintes fois rencontrées dans LE PRIX COURANT et qui peuvent se résumer ainsi : n'employer que les meilleurs produits et les appareils les plus perfectionnés ; apporter en tout les plus grands soins et la plus grande propreté et soigner l'apparence extérieure des boîtes.

Sans nous attarder à raconter tous les menus faits de la convention, adresse, discours de bienvenue, etc... nous ne pouvons passer sous silence le discours d'inauguration du président, M. J. A. Vaillancourt qui a ouvert ainsi les travaux de la convention :

Messieurs,

Ce n'est pas mon intention de vous faire un discours, ce n'est pas dans mes habitudes, mais seulement permettez-moi de vous dire combien je suis heureux de constater que vous avez répondu en aussi grand nombre à notre invitation, démontrant ainsi l'intérêt porté à l'industrie laitière, car je vois ici que les professions libérales, le commerce aussi bien que nos cultivateurs, sont représentés. Il me fait plaisir de pouvoir compter parmi nous, ici ce soir, des personnages éminents qui ont bien voulu laisser leur nombreuses occupations pour nous honorer de leur présence, de l'hon. M. Fisher, l'hon. M. Déchéne, l'hon. M. Rolland, l'hon. M. Nantel, votre digne député, M. Chauvin, notre clergé qui est si dignement représenté et un grand nombre d'autres.

Je dois toutefois remercier d'une manière spéciale l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Fisher, qui a tant fait pour encourager l'industrie laitière.

Etant cultivateur lui-même, il comprend les besoins des siens.

Si le commerce des produits laitiers a augmenté dans une si grande proportion, je ne crains pas de dire que le ministre d'agriculture y a contribué pour beaucoup en nous donnant la facilité de pouvoir transporter nos produits dans les compartiments réfrigérants à bord des steamers et à bord des chars sans que le cultivateur ou le commerce en paie un sou, le tout étant à la charge du gouvernement. Non content de cela, il a de plus offert à chaque propriétaire de fabrique de beurre qui voudrait bâtir une glacière un bonus de \$100 et il nous aide à maintenir l'école de Saint-Hyacinthe.

Je veux aussi remercier spécialement l'honorable commissaire d'agriculture

de la province de Québec, M. Déchéne, qui lui aussi a fait sa part en mettant à notre disposition les fonds nécessaires pour maintenir nos syndicats de beurre et de fromage, dont son département paie la moitié des dépenses encourues, en nous aidant à maintenir l'école de St-Hyacinthe, en organisant des concours de produits laitiers, qui récompense le fabricant de premier ordre et signalent aux autres, au moyen de juges compétents, les défauts trouvés dans la fabrication. L'an dernier, poussant la générosité encore plus loin le gouvernement provincial a accordé un bonus convenable à tout propriétaire de fabrique qui bâtirait une chambre de maturation. Enfin, j'ose espérer que ces honorables messieurs n'épargneront rien afin que les produits de la province de Québec figurent avec avantage à l'exposition de Paris l'an prochain.

Je dois aussi remercier le clergé, car je vois des zélés dans ses membres. J'ai entendu plus d'une fois des curés parler en chaire avec l'avantage de l'industrie laitière, et même il est à ma connaissance que, dans certaines paroisses, là où des particuliers avaient sans succès maintes et maintes fois essayé d'établir des fabriques, le curé s'est mis en tête et a établi des fabriques modèles et faisant de très bonnes affaires.

Messieurs, la saison qui vient de s'écouler a été sans contredit une de celles dont nous avons lieu d'être satisfaits, car elle a été exceptionnellement bonne tant sous le rapport de la production que des prix obtenus. C'est pour cette raison que votre bureau de direction a demandé à M. le curé de St Jérôme, de bien vouloir chanter une messe d'action de grâce qui doit avoir lieu demain matin, à 8 1/2 h. et à laquelle vous êtes tous invités à assister. Je ne voudrais pas vous promettre que la prochaine saison sera aussi bonne que cette année, car le résultat a été dû à la sécheresse dans d'autres pays, mais tout de même les apparences sont excellentes, puisque nous commencerons la prochaine saison très probablement sans accumulation de stock tant sur les marchés d'Angleterre que sur les marchés canadiens. D'abord, soyons certains qu'il y aura de la demande pour notre beurre et notre fromage, car l'Angleterre compte sur nous pour le fromage qu'elle considère comme le meilleur qu'elle reçoit, et notre beurre si nous continuons à en améliorer la fabrication sera aussi apprécié que l'est notre fromage actuellement.

On peut augmenter nos exportations